

BILAN

COOPÉRATION PROFESSIONNELLE / CONTRAT DE FILIÈRE 2022



>>> Saison 3

Dispositif de repérage des jeunes talents dans les zones blanches de la moitié est de la région Hauts-de-France, dans le cadre du contrat de filière des Musiques Actuelles Hauts-de-France, PÉRISCOPE est co-porté par Bougez Rock, la Manufacture, le 9-9 bis et la Biscuiterie. C'est Bougez Rock qui est en charge du portage administratif et de l'opérationnel.

Quelques chiffres 2023 :

- 95 groupes/artistes repérés
- 48 groupes/artistes présents à la visio d'information collective
- 30 groupes rencontrés sur les showcases face aux pros de la filière, dans 4 équipements culturels de la région. Nord : 16 - PDC : 8 - Oise : 4 - Somme : 1 - Aisne : 1
- 6 groupes/artistes présents à l'atelier formation
- 10 groupes/artistes présents à la rencontre avec les programmateurs

Pour l'appel à candidature (d'avril à juin) nous avons contacté différentes structures de la région afin qu'elles relaient l'information auprès de leur réseau respectif. Des échanges ont alors eu lieu avec les 4 écluses de Dunkerque, la Lune des Pirates ou encore le Poche à Béthune. Suite aux observations faites lors de la saison précédente, nous avons souhaité intensifier notre présence dans l'Aisne, nous avons donc organisé une rencontre le 21 avril 2023 aux Caves à musique de Tergnier. Une autre rencontre territoriale devait se faire en partenariat avec la FLAC mais elle s'est télescopée avec leur nouveau dispositif d'accompagnement de groupes.

Après plusieurs mois de repérage et d'entrée en contact avec les groupes, nous organisons un showcase dans chaque structure partenaire. Il y a donc 4 rendez-vous sur lesquels se répartissent les groupes/artistes.

Ces showcases ont la forme de mini concert qui permettent aux artistes de présenter leur univers musical aux partenaires présents ainsi qu'à un « artiste conseil », un artiste professionnel venu partager son expérience et ses conseils avec les participants. Cela permet non seulement de créer du lien entre les différentes générations de musiciens, mais aussi d'enrichir les conseils apportés par les différents partenaires.

4 artistes professionnels engagés dans la démarche, à savoir Mathieu Harlaut (aka Chamberlain), Raphaël Mammar, Jocelyn Soler (aka Verlatour) et Léonie Young (Breakfast Club), apportent conseils et astuces et mettent en garde sur les mauvaises pratiques.

De plus, un atelier sur l'écosystème des musiques actuelles a été programmé à destination des groupes repérés. Il a été animé par Alex Monville/La Biscuiterie. Nos différentes rencontres nous ont permis de constater que les groupes avaient une méconnaissance de l'environnement dans lequel ils évoluent. Cet atelier a donc permis aux groupes présents de se situer et de situer les différents interlocuteurs dans le monde des musiques actuelles.

Cette rencontre a eu lieu à Cité Carter à Amiens. En plus d'être centrale, cette localisation permet aux participants de découvrir un nouvel acteur régional qu'il pourrait solliciter puisqu'il y a des studios d'enregistrement et de répétition.

Tout au long de la saison, Périscope a tâché d'apporter des réponses au questionnement des jeunes artistes pour leur permettre de mieux appréhender quels sont les acteurs qui composent la filière et comment ils s'articulent entre eux.

Par ailleurs, Périscope entend être le relai des différentes actions, ateliers et appels à candidature des structures de musiques actuelles du territoire. Cela permet non seulement de tenir informer les participants des actualités mais aussi de leur faire découvrir les différentes structures de la région.

Enfin, nous avons pu échanger avec les partenaires afin de savoir s'ils projettent de travailler avec certains groupes. Ainsi, Cédric Barré/La Manufacture est resté en contact avec le groupe SILENT WIND originaire de Saint-Quentin afin de voir de quelle manière ils peuvent évoluer ensemble. L'urban studio a également été proposé à AMA afin qu'elle puisse enregistrer son EP. L'association Bougez Rock propose au groupe LOVE de l'aiguiller dans son parcours mais aussi de rejoindre la programmation de la fête de la musique accompagné du groupe NO PRESSURE. La biscuiterie souhaite rester en relation avec JOHNNY EST MORT et suivre l'évolution de sa carrière.

Le groupe ALEA quant à lui est sélectionné pour le dispositif Tour de Chauffe au côté de FALVINO, participant de la saison 2 de Périscope.

De manière plus générale, le dispositif a permis aux groupes de faire ses premiers pas vers la filière, ses acteurs. Selon les participants, les ateliers ont permis de déconstruire une vision biaisée du monde des musiques actuelles au profit d'une vision plus globale. Les différents échanges leurs ont également permis de se poser "les bonnes questions" et d'ainsi avancer de manière concrète vers leurs objectifs.

En appréhendant mieux le milieu dans lequel ils évoluent, les participants ont pu remettre en question leur stratégie et objectifs de développement. Certains groupes se sont donc rendu compte que la charge de travail pour atteindre leurs objectifs était importante et ils les ont donc réévalués. D'autres ont compris la différence qui existe entre le monde professionnel et le monde amateur et vont se limiter à une pratique de loisir. Au contraire, pour certains groupes les rendez-vous ont permis de les conforter dans leurs choix de se professionnaliser.

Ainsi, Périscope participe à la fois au renouvellement du paysage musical mais aussi au désengorgement de la filière. En effet, les groupes qui finalement n'ont pas pour objectifs de se

développer ne sollicitent pas les dispositifs d'accompagnement de la région et les programmateurs des SMAC et festivals.

Périscope est aussi un moyen pour les participants de se faire un réseau que ce soit auprès des professionnels partenaires mais aussi avec les autres groupes. Ainsi, des co-plateaux se sont créés lors des différentes rencontres, Aléa et Antoine Sugita ont partagé la scène avec Orios

Pour les partenaires coopérant, ce dispositif permet de renforcer les liens déjà existants et l'interconnaissance. Elle permet de s'interroger sur les moyens à mettre en œuvre pour mieux s'identifier auprès des jeunes artistes et partager notre compréhension des nouvelles pratiques de création.

Par ailleurs, ces nouveaux liens entre structure permettent aussi de favoriser la mobilité des artistes que nous accompagnons. Les échanges sont facilités et nos artistes en bénéficient. C'est assez vertueux.

De même quelques artistes repérés dans Périscope n'hésitent pas à faire plusieurs dizaines de kilomètres pour assister à des concerts ou des temps de formations proposés par nos structures.

Enfin, l'intelligence collective mise en commun, les expériences et la diversité de nos actions, partagées par tous lors de nos discussions, a des effets sur chacun d'entre nous. C'est à la fois inspirant et rassurant. C'est extrêmement enthousiasmant de travailler à plusieurs au profit du développement de notre filière régionale sur des aspects qui dépassent l'objet premier de la collaboration : méthodologie et administratif, diversification des actions, pluralité des publics, configuration des concerts, esthétiques musicales défendues...

Pour conclure ce chapitre de 3 années expérimentales, au regard des chiffres et des retours des artistes repérés et de nos confrères et consœurs en région, il semble que Périscope remplisse sa mission de repérage et d'aiguillage des jeunes créateurs de musique. Les 4 structures de la coopération autour de Périscope souhaite que ce dispositif puisse devenir une action pérenne au service de la filière des Musiques Actuelles régionale.

Toutefois Périscope fera une pause en 2024...mais pas la coopération. Nous réfléchissons déjà, ensemble, au retour de Périscope en 2025 et son ancrage dans le paysage musical de la région Hauts-de-France.